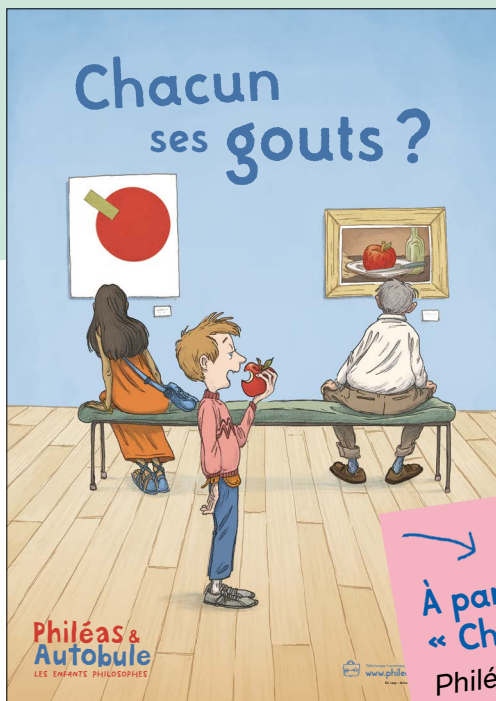


SÉQUENCE PHILO

Chacun ses goûts ?

Auteur : Jean-Charles Pettier (philosophe)



À partir de l'affiche
« Chacun ses goûts ? »
Philéas & Autobule n° 101



Objectifs

- * Définir le goût et ses domaines d'applications, d'expression et d'apprentissage.
- * Examiner les lieux d'apprentissage et d'exposition comme source de changements individuels et d'évolution du goût.
- * Problématiser l'éducation du goût en général et des différents goûts.
- * Élargir la réflexion en passant de l'individuel au collectif d'une société démocratique aux goûts divergents.

Durée

2 x 50 minutes

Âge

De 8 à 13 ans

Matériel

- ➊ L'affiche parue dans la revue *Philéas & Autobule* n°101 « Chacun ses goûts ? »
- ➋ Par petits groupes d'enfants, une feuille A3 pour produire éventuellement une affiche
- ➌ Une feuille A3 pour produire éventuellement une affiche collective lors de la deuxième séance
- ➍ Un cahier de pensées personnelles par enfant (réutilisable d'une séance à l'autre)



Compétences du référentiel d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté¹

1. ÉLABORER UN QUESTIONNEMENT PHILOSOPHIQUE

Savoir-faire

➤ À partir de l'étonnement et face à des réalités complexes du monde, formuler des questions à portée philosophique

- Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes... et en dégager une question (P3, P4).
- S'exercer à formuler une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (P5, P6).
- Comparer et confronter différentes alternatives (étape 3).

➤ Recourir à l'imagination pour élargir le questionnement.

- Exprimer un étonnement à partir de l'imagination (P3, P4).
- Questionner la réalité à partir d'alternatives (P5, P6).
- Comparer et confronter différentes alternatives (S1, S2).

Savoirs

➤ Questionnement philosophique – philosophie

- Identifier – exemplifier (P4, P5).
- Questionner – expliciter (P6, S1).
- Conceptualiser – problématiser (S2).

3. PRENDRE POSITION DE MANIÈRE ARGUMENTÉE

Savoir-faire

➤ Se positionner sur des questions philosophiques liées à la citoyenneté

- Expliquer son avis, clarifier sa pensée (P3, P4).
- Défendre son avis à l'aide d'un argument, d'une raison ou d'un exemple (P5, P6).
- Justifier sa prise de position par des arguments ; identifier différents éléments pour prendre position (S1, S2).

➤ Élargir sa perspective

- Questionner une situation depuis une perspective différente de la sienne (S1, S2).

1. Issues du *Référentiel d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté* publié par la Fédération Wallonie-Bruxelles (2022) sur le site www.enseignement.be. La numérotation correspond aux titres et sous-titres du référentiel. Notre sélection, non exhaustive, indique les principales compétences mobilisées dans cette séquence.

PRÉPARATION

1. Prendre connaissance de cette séquence

L'animateur lit le déroulement présenté dans ces pages, ainsi que le document « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 17) qui s'adresse plus particulièrement aux animateurs se préparant à animer pour la première fois ce type de séquence philo portant sur une affiche *Philéas & Autobule*.

2. Se poser personnellement les questions que découvriront les enfants pendant l'animation

L'animateur peut se préparer utilement en répondant aux questions grâce à leur examen personnel : l'animation permet de mobiliser une réflexion large parce qu'elle s'appuie sur des exemples connus des enfants où leurs goûts s'expriment.

Cette préparation lui permet d'une part de clarifier le champ de discussion auquel s'attendre, d'identifier les enjeux, les questions peu évidentes, etc., et d'autre part, d'identifier ses propres croyances et présupposés, pour s'offrir un pas de recul et animer dans une posture plus consciente des biais personnels ou professionnels qu'il pourrait être tenté de donner à la discussion.

Quelques pistes pour chercher à définir :

NB : Certaines des pistes sont directement fournies par l'observation commentée de l'affiche, d'autres pourront être suggérées dans les échanges.

Par opposition et comparaison :

C'est d'abord en **identifiant des exemples** (remobilisables ensuite avec les enfants) de situations où les goûts sont sollicités et s'expriment qu'on fera une **première approche** des caractéristiques individuelles ou collectives, sociales et culturelles du goût.

Cette approche sera précisée : quelle est la nature du ou des goûts sollicités dans chaque situation ? Traduisent-ils des différences et particularités entre les individus ou au contraire des similitudes, voire des identités, entre eux ? Sont-ils facteurs de clivages, hiérarchies voire discriminations ou, au contraire d'égalité et de fraternité ? Peuvent-ils être liés à une éducation, une culture, ou au contraire relever de dispositions naturelles et innées ?

L'examen de l'affiche et de la situation des personnages permettra d'établir des **similitudes** ou **différences** entre les personnages représentés : **similitudes** parce que des enfants pourraient « lire » l'affiche, en référence à leur expérience propre d'une visite au musée, comme présentant une famille au musée, similitudes parce que chacun des personnages exprime un goût commun pour l'art et le musée, que ces goûts s'expriment en relation avec un même objet, la pomme, qui pour deux d'entre eux s'envisage par une relation esthétique à cet objet et plus généralement à la peinture ; **MAIS différences** de goûts entre d'une part le goût en matière d'art pour deux d'entre eux et d'autre part le goût en termes de saveur pour le troisième ; différence entre appréciations d'un art abstrait ou d'un art figuratif, différence de goût concernant la façon de se vêtir aussi ou dans la coupe de cheveux (courte ou longue). Beaucoup de pistes à explorer donc !

Même similaire ou proche des autres, chacun des personnages se présente alors comme unique non forcément au regard de chacun de ses goûts (comme tel autre, il peut préférer ceci ou cela), mais peut-être davantage comme expression unique d'une conjonction de goûts qui le rendent particulier. On pourrait alors décrire chaque person-



nage en additionnant chacun de ses goûts, participant par-là de son identité unique : ses préférences culturelles, esthétiques, vestimentaires, de coiffure, de positionnement physique.

On pourra distinguer (ou au moins s'interroger sur ces distinctions !) selon les personnages, entre des goûts qui semblent être acquis comme résultats possibles d'une éducation (gout pour la fréquentation des musées, pour l'art), de l'impact d'une société (gout pour tels vêtements « féminins » ou « masculins »), d'un groupe social (les pratiques et goûts individuels traduisant sociologiquement un positionnement social), d'une culture (goûts pour ses productions, ou idée selon laquelle une culture est précisément l'expression de goûts communs), ou des goûts apparemment plus « naturels » ou spontanés (comme le goût ou l'attrance (ou pas) pour l'autre sexe, pour tel physique, pour tel aliment), etc.

L'examen des personnages dans cette situation conduira à se demander si les goûts et attitudes qui en résultent sont opposés entre eux ou simplement différents, voire complémentaires. On pourra se demander aussi s'ils sont définitifs ou s'ils peuvent évoluer.

On pourra aussi comparer, sur le long terme, la fluidité et la continuité des goûts : un même individu pourrait-il être à certains moments semblable à « tel » personnage en matière de goûts et à d'autres moments semblable à tel ou tel autre avec un goût différent ? Le lien avec l'expérience quotidienne des enfants permettra d'exprimer des ressentis différents d'une même situation, ou au contraire des ressentis identiques de situations pourtant très variées.

L'examen de la situation proposée est **riche d'interprétations**, de pistes de compréhension (de la diversité des goûts, de leur nature) et d'interrogations possibles sur l'évolution des goûts ou de leur enrichissement. Ainsi, on pourra se demander si amener un enfant ou un adulte au musée peut être, ou pas, de nature à lui faire apprécier ce lieu et ce qui y est proposé.

On pourra alors s'interroger à partir de ces exemples, interprétations, compréhensions, interrogations, d'une part sur ce que serait le goût au sens strict du terme comme appréciation des saveurs pour élargir l'interrogation aux différents goûts, c'est-à-dire les penchants qu'on peut avoir pour quelque chose, une activité, ou quelqu'un(e).



En justifiant :

Une remarque préalable : l'examen de cette affiche est l'occasion de faire des hypothèses de lecture et d'interprétation qu'il s'agira de justifier. Les choix retenus doivent alors être cohérents avec les indices qui sont fournis ou leur lien avec une réalité objective connue des enfants, ou des ressentis subjectifs des situations d'apprentissages ou d'expression des goûts.

Les justifications se feront en lien d'une part avec les indices fournis par la description de l'activité de chacun des personnages, son attitude, ce qu'on peut supposer qu'il pense à partir de l'observation de sa physionomie ou de son attitude. **D'autre part, avec la façon dont la situation est représentée** : on ne perçoit pas directement la

physionomie des personnages et cela conduit à devoir interpréter en termes de goûts similaires ou différents ce qui peut en réalité être simplement l'expression d'une réalité qui serait explicable autrement. Les questions de l'animateur permettront alors d'aller au-delà de l'observation pour favoriser l'examen d'hypothèses et favoriser la mise en lien entre la représentation et la réalité sociale, sociologique : qu'est-ce que l'auteur de l'affiche veut nous faire penser de : qui fréquente les musées et expositions, ce qui y est proposé, ce que chacun y fait, la façon dont on peut les ressentir. On étudiera :

- les différences d'attitudes entre les différents personnages et ce qu'elles peuvent traduire de leur activité intellectuelle ou de leurs goûts,
- la diversité des hypothèses de compréhension de ces attitudes,
- les différentes formes de goûts présentées (physiques ou intellectuelles),
- leurs conséquences possibles à l'échelle d'une personne ou du fonctionnement d'une société.

On pourra alors **problématiser** :

La problématisation peut être radicale : quels problèmes peut poser la façon dont on prend en compte les goûts, dont on en valide certains et en rejette d'autres (avec des risques de discrimination de certains par les autres) ? Qui valide le goût, ou le « bon » goût ? En quoi celui qui valide aurait-il, ou pas, le droit de le faire ? Aurait-il un « meilleur » goût que les autres personnes ? Au nom de quoi valide-t-on un goût ou bien un autre ? Est-ce légitime de le faire ?

Mais le goût est-il inné, acquis, ou construit à partir d'une base naturelle ? Plus largement, nos goûts sont-ils liés à des prédispositions ou bien sont-ils le fruit d'une éducation, transmis explicitement ou par imprégnation progressive et inconsciente, et par l'influence des autres (les parents, les enseignants, mais aussi les amis et le groupe des proches) ? Si chacun(e) peut avoir l'impression d'être original(e) dans des goûts qui lui seraient personnels, la psychologie indique qu'à l'adolescence en particulier, les goûts individuels se construisent en relation forte avec les goûts supposés validés par le groupe. La sociologie quant à elle montre dans le même temps que les goûts et les pratiques culturelles qui en résultent sont également, statistiquement parlant, en étroite relation avec les milieux socioculturels dont sont issus les individus. La fréquentation des musées, suggérée par l'affiche, en est un exemple frappant. Qu'est-ce que le « bon » goût ? Cette capacité de reconnaître, identifier et éventuellement s'inscrire dans une pratique culturelle de qualité (du point de vue d'une élite), est en réalité elle-même produite par cette élite. En ce sens, certains enfants peuvent fréquenter des conservatoires ou écoles d'art (de musique par exemple) qui non seulement leur transmettent une pratique artistique, mais forment une éducation « du » et « au » goût. Ici, l'affiche ne suggère pas qu'il y aurait une œuvre de qualité et l'autre pas, ou bien qu'un des personnages aurait, ou pas, « bon » ou « mauvais » goût, mais une diversité de points de vue.

En est-il de même pour les goûts culinaires et l'appréciation des aliments ? Notre ressenti pourrait, là aussi, nous suggérer le contraire : « j'aime tel plat », n'est-il pas un jugement rendant compte de goûts purement personnels ? Pourtant nous savons que l'appréciation de certains mets est le fruit d'une éducation qu'une société exerce : ainsi d'une éducation à savourer le vin, par exemple, ou la finesse d'une cuisine, ou de tel ou tel type de cuisine « exotique ». La recherche scientifique indique par ailleurs que, contrairement à ce que l'on pourrait croire, on ne mange pas ce qu'on aime, mais on aime ce qu'on mange.

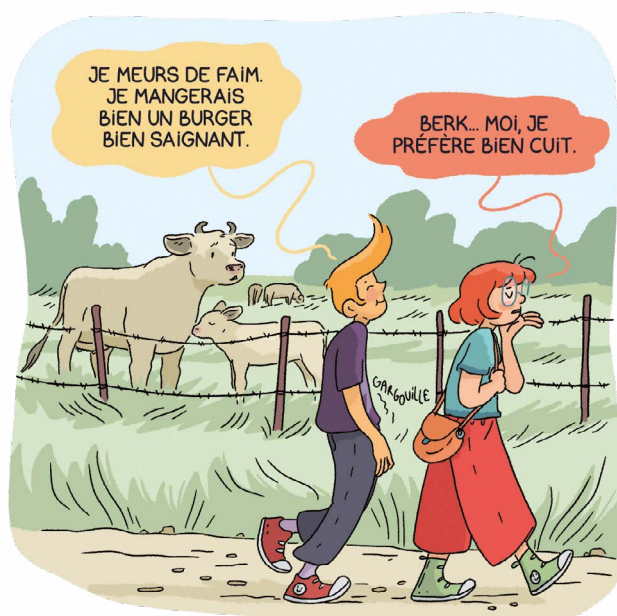
On tentera enfin d'**ouvrir les perspectives** :

On pourra relier la question du goût à des perspectives morales, sociales, politiques ou culturelles, connues par les enfants ou à rechercher. Ainsi, l'école et tous les lieux d'éducation (différents types d'écoles, mais aussi les musées, les concerts, etc.) peuvent être

valorisés dans l'éducation au goût que reçoivent les enfants : pourquoi ? Pourquoi forcer un enfant à les fréquenter s'agissant d'éduquer son goût ? Quels problèmes seraient posés à un enfant s'il n'y avait pas ce genre d'éducation : qu'y gagne-t-on, qu'y perd-on, du point de vue des goûts et de la façon dont on apprécie les choses ? Cela ne pose-t-il que des problèmes : tout goût (et l'éventuelle pratique culturelle à laquelle il peut conduire) est-il forcément estimable et acceptable, y compris s'il pouvait concerner des pratiques remettant en cause des principes fondateurs d'une société démocratique (aimer faire souffrir par exemple) ? Quel problème peut poser une éducation du goût : est-ce qu'on éduque et apprend à construire son goût, ou bien est-ce qu'on manipule pour « forcer à aimer » ? Mais cela peut-il aussi présenter des risques de contrôler les goûts, d'amener les enfants à ne plus apprécier de façon libre les choses, en particulier pour la liberté de chacun de penser ce qu'il veut et d'avoir les goûts qu'il souhaite ?

On pourra s'intéresser à des modèles de société où la possibilité d'exprimer librement des goûts originaux est différente de celle de l'idéal démocratique, ce qui permettra d'accentuer la compréhension de l'originalité de cet idéal et des évolutions qu'une démocratie peut connaître en cette matière.

Rappelant les rôles d'une éducation pour les choix individuels, on pourra se demander si avoir une éducation des goûts donne réellement des choix plus nombreux et plus libres en cette matière (ouvrant des perspectives, mais peut-être en fermant d'autres).



DÉROULEMENT

1. Première approche du problème posé, ancrage dans le quotidien (séance 1 - 50 min)

1.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 17) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

1.2. Décrire l'affiche sans montrer la question

Les **objectifs** sont d'identifier les éléments du support ; donner sens à la question posée ; permettre aux enfants une première expression simple (des constats), puis plus complexe (des avis, des hypothèses).

L'animateur donne cette **consigne** : « Nous allons examiner cette affiche, d'abord sans regarder la question écrite, pour pouvoir la décrire et tenter de la comprendre. »

Exemples de questions pour faire décrire : Que voit-on sur l'affiche ? Quels sont les personnages visibles ? Combien sont-ils ? De quel genre de personnes s'agit-il ? Dans quelle position est chacun d'eux ? Que fait chacun d'eux ? Sont-ils tous en train de faire la même chose ? Sont-ils isolés ou en groupe ? Que voit-on sur l'affiche, à part les personnages ? Où cela se passe-t-il ?

Exemples de questions pour donner son avis concernant l'affiche : À votre avis, d'après les détails que nous avons observés sur l'affiche, qu'est-il en train de se passer (expliquer en donnant les détails auxquels on se réfère) ? En quoi ce que fait chacun des personnages peut-il poser problème aux autres ? De quel problème s'agit-il ? D'après vous, cette affiche représente-t-elle une situation qui pourrait être réelle, ou bien une situation qui ne peut pas exister dans la réalité ? Est-ce que cette situation est représentée de façon réaliste ? Si vous pouviez choisir, à la place de quel personnage aimeriez-vous être, et pourquoi ? D'après vous, qu'est-ce qui est le plus important dans cette affiche ? Sur quoi veut-on attirer l'attention ? Que pensez-vous que l'auteur de l'affiche veut faire comprendre à ceux qui la regardent ?

1.3. Passer de l'examen des problèmes soulevés par l'affiche à une problématique plus générale

Les **objectifs** sont de créer une dynamique de questionnement sur l'affiche ; permettre de comprendre le problème posé en faisant le lien entre question et dessin, pour donner au problème un sens concret et proche.

L'animateur donne cette première **consigne** (toujours sans dévoiler la question) : « À partir de ce que nous avons décrit, nous allons essayer de trouver de quoi nous allons parler, la question que pose cette affiche. Attention, ce n'est pas facile et il est tout fait possible qu'on ne trouve pas la bonne réponse. »

Exemples de questions pour permettre des hypothèses : Quel va être notre sujet ? Qu'est-ce qui nous y a fait penser sur cette affiche ? Quels sont les détails particuliers qui ont attiré notre attention ? Qu'y a-t-il de particulier qui pourrait nous faire comprendre le sujet ? Quelle pourrait alors être la question posée ?

L'animateur donne cette deuxième **consigne** (après avoir dévoilé la question) : « Nous allons examiner le rapport entre l'affiche et la question. »

Exemples de questions pour examiner le lien question/dessin : Avions-nous trouvé la question posée ? Quel est le rapport entre la question de l'affiche et ce qui est dessiné ? Quels sont les détails importants du dessin, compte tenu de la question posée ? Y a-t-il des réponses à la question qu'on ne peut pas avoir juste en observant l'image, mais qu'il faut essayer de deviner ? D'après vous, est-ce que cette question se pose de la même façon pour chacun des personnages dans cette situation (par exemple penser que les adultes peuvent vouloir éduquer le goût de l'enfant) ? Pour chacun des personnages, quels sont les genres de goûts qui pourraient être concernés par cette question (lier les possibilités examinées à la diversité des intentions possibles) ? Du point de vue du goût, qu'est-il en train d'exprimer dans la façon dont il se comporte, il s'habille, il se coiffe ? Éventuellement : faire des hypothèses quant à ce qui expliquerait que chacun des personnages soit dans cette situation à présent : du point de vue du goût, pourquoi venir au musée, regarder - ou pas - des tableaux, pourquoi tel tableau plutôt que tel autre, pourquoi préférer s'asseoir pour regarder ?

L'animateur donne cette troisième **consigne** : « *Nous allons maintenant voir si vous aviez déjà parlé ou si vous aviez déjà réfléchi à vos goûts, d'où ils viennent, comment ils se construisent et peut-être changent.* »

Exemples de questions pour faire du lien avec la vie courante : De quelles façons peut-on se rendre compte de ses goûts dans la vie de tous les jours ? Avez-vous déjà été dans des situations qui font penser à celle de l'affiche ? Avez-vous déjà été dans des situations (à l'école, dans la vie de tous les jours, à la maison) où l'on vous a dit, ou bien où vous vous êtes rendu compte que vous aviez changé de goûts : que s'était-il passé ? Pouvez-vous décrire d'autres situations de la vie courante où l'on encourage les gens à changer de goût ? Des situations où on les laisse avoir les goûts qu'ils veulent, sans s'en mêler ? Connaissez-vous des situations où l'on ne peut pas exprimer ses goûts : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? Connaissez-vous des situations où on encourage les personnes, et en particulier les enfants, à exprimer leurs goûts ? Dans les situations où l'on exprime ses goûts, tout le monde est-il d'accord ou bien peut-il arriver que les personnes aient des goûts très différents ? Pouvez-vous décrire des situations où l'on préférerait pouvoir changer de goût : qu'est-ce qui pourrait nous donner envie de le faire ? Y a-t-il des situations où l'on préférerait pouvoir garder ses goûts : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? Dans le pays où nous vivons ? Y a-t-il des personnes qui sont en charge d'apprendre à des enfants à manifester leurs goûts : quelles sont ces personnes ? À quelles occasions cela peut-il se faire ? Y a-t-il des lieux spécialement faits pour éduquer les goûts des enfants ou des adultes ?

Connaissez-vous une situation dans laquelle on dit d'une personne qu'elle a « bon » goût, ou au contraire « mauvais » goût ? Quand on dit d'une personne qu'elle a « bon » goût, qu'est-ce que cela signifie ?

Connaissez-vous des exemples qui montrent qu'on a changé de goûts par rapport à « avant » ? Qu'est-ce qui, selon vous, est mieux qu'avant par rapport aux goûts, qu'est-ce qui vous semble moins bien qu'avant ?

Exemples de questions pour examiner ce lien : D'où viennent les goûts de chaque personne : le goût, est-ce une chose que nous avons « en nous », dès la naissance, est-ce une chose que nous apprenons ? À votre avis, est-ce que tous vos changements de goûts sont faits exprès : pourquoi certaines personnes voudraient-elles vous faire changer de goût ? Est-ce légitime ? Changer de goût peut-il arriver par hasard ? Les changements de goûts qui ont lieu à l'école ont-ils de l'importance juste pour les élèves : quelles sont les autres personnes pour qui cela peut avoir de l'importance ? À part ces personnes, permettre aux enfants d'évoluer dans leurs goûts, grâce à l'école ou dans tous les lieux où on apprend ou exprime nos goûts (musée, école de musique, peut-il

aussi avoir de l'importance pour (au choix) notre ville, pour notre région, pour notre pays, pour notre société, pour les enfants eux-mêmes ? Avez-vous un exemple d'un changement de goût qu'il est important pour notre société d'essayer de faire faire à tout le monde (par exemple, apprendre à apprécier les arts, les connaissances, etc.), ou bien n'y a-t-il rien qu'on aimerait que tout le monde apprécie ?

La situation que nous observons sur l'affiche montre-t-elle toutes les différences de goûts qui s'expriment lorsqu'on est dans un musée ? En général, quand on va dans un musée ou que l'on est dans une situation où nos goûts s'expriment, pourquoi nos goûts peuvent-ils parfois changer et évoluer : y a-t-il des personnes ou des situations qui vont y aider, qui sont parfois en charge d'éclairer ou de faire évoluer le goût des visiteurs ? Est-ce que ces personnes en charge d'éduquer les goûts des autres ont quelque chose de différent, du point de vue du goût, par rapport aux autres ? Est-ce toujours de la même façon que le changement se passe pour tout le monde ? Peut-il arriver que dans la même situation, des personnes aient envie de, ou parviennent à faire évoluer leur goût, et d'autres pas ? Pourquoi n'est-ce pas pareil pour chacune de ces personnes ? Si vous deviez faire évoluer le goût de quelqu'un dans un sens ou dans un autre, comment vous y prendriez-vous pour y parvenir ? Peut-il arriver qu'on ait envie de changer de goût : pourquoi ?

1.4. Caractériser le sujet et apporter des premières réponses à la question

L'animateur donne cette **consigne** : « D'après ce que nous avons dit, nous allons essayer d'expliquer ce qu'est le goût et ce qui peut le former ou le faire changer. Et expliquer pourquoi c'est intéressant ou pas de changer, difficile ou pas. »

Exemples de questions pour généraliser et définir : Quels sont les éléments que l'on trouve à la fois dans les exemples que nous avons pris et dans la situation proposée sur l'affiche, qui nous permettraient d'expliquer ce que sont les goûts ? Avons-nous tous les mêmes goûts ? D'où nos préférences peuvent-elles venir en matière de goût ? D'après nos exemples, existe-t-il autant de goûts que de personnes, ou bien y a-t-il des goûts qui sont les mêmes pour plusieurs personnes, voire pour tout le monde ? Si vous vouliez expliquer ou faire comprendre à un petit enfant pourquoi et comment on peut parfois changer de goût, aussi bien concernant la nourriture que pour d'autres sortes de goûts, que lui diriez-vous ? Que pourriez-vous lui rappeler, que pourriez-vous lui montrer, que pourriez-vous lui dire, pour qu'il comprenne ?

Quel est, selon vous, d'après ce que nous avons expliqué, le rapport qu'il y a entre les goûts de chacun et la façon dont il vit et dont il est éduqué : à la maison, avec ses amis, à l'école, dans d'autres lieux d'éducation ?

1.5. Identifier l'essentiel

Ce temps de retour sur les échanges et d'identification de ce qui paraît important peut se faire **selon l'une des trois modalités suivantes** :

a. Une prise de parole individuelle, en retournant à l'affiche

L'animateur donne cette **consigne** : « Chacun va essayer d'exprimer brièvement l'idée qui, dans tous nos échanges, lui a paru la plus importante par rapport à la question de l'affiche. Nous voterons ensuite pour retenir les quatre qui sont le plus choisies. Chacun pourra voter plusieurs fois. »

L'animateur donne cette deuxième **consigne** : « Nous allons tracer deux colonnes. Que placeriez-vous, dans la première colonne, comme idée sur le goût qu'il serait important de faire acquérir à toutes les personnes (on peut penser qu'il n'y en a pas) ? Que placeriez-vous dans l'autre colonne, comme idée sur le goût qu'on ne devrait au contraire surtout pas avoir ? »

b. Un échange par petits groupes et un choix argumenté

L'animateur donne cette **consigne** : « Dans chaque petit groupe, chacun va essayer de trouver un goût pour quelque chose dont il pense que tout le monde, s'il avait « bon » goût, devrait partager avec lui. Il faudra ensuite ne retenir qu'un seul goût parmi tous ceux proposés, par exemple s'il y en a un que plusieurs membres du groupe avaient trouvé. Vous devrez ensemble trouver un exemple d'une situation où ce goût se manifeste. Lors de la prochaine séance, le choix de chaque groupe sera réexaminé par tout le groupe. »

c. Des idées pour faire examiner par la classe des propositions d'un type de goût, qu'on pourrait essayer de développer dans la classe

Cette troisième modalité, qui repose sur une démarche d'opérationnalisation, permet aux enfants de reformuler l'essentiel des échanges en le traduisant en actions concrètes.

L'animateur donne cette **consigne** : « Chacun essaye de voir s'il peut proposer un type de goût pour quelque chose qu'on pourrait essayer de développer pour chacun dans la classe et qui ne se fait pas habituellement à l'école. Nous examinerons ensemble si cela paraît possible, comment nous pourrions nous y prendre (l'enseignant a un droit de véto) et nous voterons pour voir si nous la retenons. »

2. Problématiser, élargir et abstraire vers l'universel (séance 2 - 50 min)

2.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe 1, p. 17) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

2.2. Se rappeler la séance précédente avant d'approfondir

L'animateur donne cette **consigne** : « Sans reprendre l'affiche, nous allons prendre un peu de temps pour nous souvenir de ce qui a été dit la dernière fois. Vous avez une minute pour y réfléchir, puis nous échangerons. »

Exemples de questions pour se remémorer la séance précédente : Qu'y avait-il sur l'affiche, que montrait-elle ? Quelle était la question posée ? Puis, plus précisément : qu'y avait-il sur l'affiche qui faisait penser aux différents goûts ? Quelles sont les questions que nous nous sommes posées ? Qu'avons-nous fait à la fin de la séance ?

2.3. Examiner de façon critique certaines des réalisations précédentes, ou les mots essentiels sélectionnés en fin de première séance

L'objectif est d'approfondir et élargir le sujet, car l'interrogation sur les goûts peut aller dans des directions multiples (psychologique, sociologique, culturelle, politique, par exemple). On problématisera les réponses apportées en poursuivant le travail de compréhension et d'analyse des goûts, de la façon dont ils apparaissent spontanément et se construisent ou pas, dont ils peuvent se manifester et sont sollicités, puis acceptés ou pas, dont on peut les éduquer et les faire évoluer. On s'interrogera sur l'influence des autres en matière de goût, en examinant l'influence de l'école et des lieux d'éducation et d'exposition (les musées, salles de concert, conservatoires et écoles de musique, etc.), par rapport aux changements qu'ils peuvent apporter en matière de goût, à l'identification de leurs finalités et objectifs, pour examiner si ces lieux sont alors désirables et nécessaires ou pas, et les intérêts et problèmes que ces éducations peuvent soulever.



L'animateur donne cette **consigne** : « Nous allons maintenant examiner un par un les choix des idées retenues la dernière fois, avec leur exemple, et en discuter. »

Exemples de questions pour problématiser :

Questions générales : Ce qui vient d'être dit est-il toujours vrai ? Toujours faux ? Vrai (ou faux) : juste pour une personne ? Pour certains d'entre nous ? Pour tous les êtres humains ? Pour personne ? Connaissez-vous un exemple qui montrerait que ce qui a été dit n'est pas forcément vrai (ou faux) ?

Questions spécifiques à la notion de goût : D'après ce que nous avons vu la dernière fois, d'où nos goûts viennent-ils : est-ce que nous les avons dès la naissance, ou bien les apprenons-nous ? D'après ce que vous en savez, y a-t-il des choses que beaucoup de monde aimait avant, dans notre pays, et que nous n'aimons plus du tout maintenant ? Y a-t-il des choses que beaucoup de monde aime dans notre pays et que peu de gens aiment dans d'autres pays ? Est-ce que le goût, ça peut dépendre de l'endroit où on vit, des gens que l'on connaît, de l'époque où on vit ? Pourquoi aime-t-on ce que l'on aime ?

Si une personne n'avait pas de goût du tout, pour rien, qu'aurait-elle de différent par rapport à vous ? S'il existait une société où personne n'avait de goût pour rien, serait-elle très différente de la nôtre : en quoi ? Avoir des goûts, c'est important, ou pas ?

Est-ce que les changements de goûts que nous avons sont voulus, d'après vous, ou involontaires ? Peut-on vouloir changer de goût ? Peut-on décider de changer de goût ? Peut-on décider de ne pas changer de goût ? Est-ce que le goût dépend de ce que l'on veut ? Qui pourrait vouloir changer le goût de quelqu'un ? Pour quelles raisons ? Y a-t-il parmi toutes les raisons que nous trouvons, des raisons que vous trouvez « bonnes », et d'autres que vous trouvez « mauvaises » ?

Chacun d'entre nous aime-t-il tout exactement de la même façon, ou bien y a-t-il des choses que nous préférons à d'autres ?

Y a-t-il des goûts « meilleurs » que d'autres : quand on dit que quelqu'un a « bon » goût, cela veut-il dire qu'il est plus intelligent, plus fort ? Pensez-vous, ou pas, qu'on devrait laisser ceux dont on dit qu'ils ont « bon » goût choisir pour les autres ce qu'il faut apprécier ?

Lorsque quelqu'un n'a pas du tout le même goût que vous, trouvez-vous que son goût est aussi bon que le vôtre, ou bien meilleur, ou bien moins bon ? Y a-t-il des personnes dont vous pensez que leur avis en matière de goût a plus d'importance ou de valeur que celui de n'importe qui ? Si l'on dit « chacun son goût », cela veut-il dire qu'on trouve qu'aucun goût n'est meilleur que les autres ?

Trouver vous que c'est une chose importante, ou pas, qu'on essaye d'apprendre aux enfants, à apprécier la musique, la peinture, la sculpture, mais aussi les sciences, le sport, etc. ? Plus tard, si vous choisissez d'avoir des enfants, aimeriez-vous qu'ils apprécient les mêmes choses que vous ou bien, au contraire, qu'ils aient des goûts très différents ?

Cela serait-il mieux si tout le monde avait les mêmes goûts : qu'est-ce qui serait mieux, qu'est-ce qui serait plus embêtant ?

Connaissez-vous un goût pour quelque chose que beaucoup de personnes ont et qu'on devrait essayer de faire changer pour que plus personne ne l'ait ? Connaissez-vous un goût pour lequel il est très important de dire : « Chacun son goût » ?

Si une personne avait un goût qui est dangereux ou qui nuit aux autres, pensez-vous qu'il faut respecter ce goût quand même ? Faudrait-il, au contraire, être prêt à faire n'importe quoi pour la faire changer ?

Exemples de questions pour conceptualiser, articuler certaines des idées :

Questions générales : Ce que tu dis là, est-ce forcément opposé à ce qui était dit avant ? Est-ce la même chose que ce que disait untel ? Qu'est-ce que cela a de pareil, de différent ? Est-il possible de combiner ce que tu dis avec ce que disait untel ?

Questions spécifiques à la notion de goût : D'après ce que nous avons dit aujourd'hui et l'autre jour, et les exemples que nous avons pris pour parler du goût de chacun, diriez-vous que quand on réfléchit à la question du goût, les réponses que l'on trouve ne valent jamais pour tout le monde, ou bien au contraire qu'il y en a qui peuvent valoir pour tout le monde ? Par rapport au goût, serait-il possible qu'une même réponse vaille à la fois pour tout le monde et soit en même temps différente pour chacun : en avez-vous un exemple (aimer « la » musique, « la » mode, « la » peinture, « les » jeux, etc., mais aimer des goûts différents en matière d'œuvre) ?

Concernant le goût, connaissez-vous des réponses qui seraient vraies pour tous les humains (on aimerait tous la même chose), depuis qu'il y a des humains et tant qu'il y en aura, ou bien est-il impossible d'en trouver ?

Y a-t-il un goût que beaucoup de monde semble avoir et qu'il serait préférable de voir disparaître, selon vous (être attiré par ce qui relève de la vie privée des autres, par exemple) ?

Y a-t-il un goût que très peu de personnes ont et dont vous avez l'impression que ça serait un progrès pour l'humanité que tout le monde l'ait ?

Lorsqu'on considère tous les goûts, toutes les façons dont les goûts se manifestent, tous les « objets » des goûts, peut-on parfois regretter de ne pas avoir de goût pour une chose que d'autres apprécient ? Peut-il arriver de trouver injuste qu'une personne apprécie quelque chose que nous, nous n'apprécions pas ? Peut-on trouver injuste de n'être pas apprécié parce que l'on a des goûts différents des autres ? Peut-on s'en vouloir de ne pas arriver à apprécier une chose dont les autres disent qu'elle est géniale ?

Qu'est-ce qui ferait qu'un goût n'est pas un « bon » goût : par rapport à quoi, à qui ? Qu'est-ce qui ferait qu'un goût est un « bon » goût : qui en décide ?

2.4. Répondre à la question posée

Le premier **objectif** est de permettre au groupe de construire une réponse visant l'universel.

L'animateur donne cette **consigne** : « *Nous allons maintenant essayer de répondre à la question posée, en essayant d'avoir des réponses qui concerneraient le goût en général et tout le monde si possible* ».

Exemples de questions générales pour conceptualiser : Que proposez-vous comme réponse à la question posée sur l'affiche ? Telle et telle réponse veulent-elles dire la même chose ? Qu'ont-elles de pareil, de différent ? Ce que tu dis là, est-ce une définition ou bien un exemple ?

Exemple de consigne spécifique articulée au goût : « *Nous allons essayer d'expliquer, par rapport à tous les goûts, ceux par rapport auxquels on dirait « chacun son goût ! » Et ceux dont on dirait « ce goût ne doit pas dépendre de chacun ! »* »

Le deuxième **objectif** est de permettre à chacun de se positionner par rapport à la question posée.

L'animateur donne cette **consigne** : « *Chacun, lorsqu'il en aura le temps cette semaine, pourra inscrire, dans son cahier de pensées, deux jugements de goût (un « j'aime », et un « je n'aime pas ») par rapport auxquels il pense que tout le monde pourrait penser comme lui.* »

2.5. Retour à l'affiche et proposition d'une activité de synthèse

Les **objectifs** sont de permettre à chacun de ressaisir certains éléments des échanges, apporter « sa » réponse et la communiquer ; identifier des suites possibles du travail.

L'animateur peut se référer aux **consignes** suivantes :

« À partir de nos échanges, nous allons (au choix) :

- expliquer un goût qui est travaillé à l'école et le noter sur un affichage spécialement fait pour ;
- noter chacun une ou deux idées ou questions concernant le goût que nous avons dû examiner ensemble pour réfléchir à la question posée sur l'affiche ;
- oralement, expliquer les quatre activités faites (1.1. à 1.4.) ;
- oralement, se rappeler les différentes réponses que nous avons trouvées ;
- oralement, expliquer deux idées que nous n'avions pas au départ sur ce sujet ;
- noter, sur l'affiche, des questions auxquelles nous n'avons pas encore répondu sur ce sujet. »

Ceux qui sont d'accord avec une proposition faite pourront noter leurs initiales sous la proposition affichée.

Exemples de questions pour valider : Pensez-vous que cette proposition de travail sur le goût pourrait poser problème : de quel genre de problème s'agirait-il alors ? Est-ce toute la proposition qui poserait alors problème, ou juste une partie ? Quelle est cette partie ? Qu'en pensez-vous ?

PROLONGEMENT

Faire une enquête pour essayer de comprendre l'importance de sa famille, de ses parents et grands-parents, de ses amis et connaissances, pour construire et développer son goût ? Comparer les résultats obtenus du point de vue des habitudes selon les familles.

Annexe · Comment lire cette séquence

Une structure récurrente et des questions propres à chaque affiche

La structure de nos séquences prenant une affiche Philéas & Autobule pour support de discussion est toujours identique. Cette structure est augmentée d'éléments portant sur l'affiche propre à chaque numéro.

La séquence est constituée de deux séances de discussion, qui débutent chacune par un temps de cadrage.

Nous offrons ensuite un très large panel de questions et d'activités portant sur la problématique illustrée sur l'affiche. L'animateur n'hésitera pas à s'en affranchir pour sélectionner les étapes et questionnements en fonction de la situation du groupe dans lequel il intervient. Il est parfois plus commode de regrouper, abréger une phase ou au contraire insister sur une phase cruciale.

Les questions sont données à titre indicatif. L'animateur ne devrait jamais hésiter à en inventer d'autres, les inverser, en supprimer, les formuler différemment, et bien sûr, accueillir les questions des enfants.

Certaines activités font appel à un « cahier de pensées personnelles » par enfant. Le recours à cet outil est laissé à l'appréciation de l'animateur. Il prend plus particulièrement sens s'il est réemployé plus tard dans de futures activités philo.

Quatre règles sont souvent mises en avant dans les échanges. Il est important de les faire rappeler régulièrement, elles garantissent aux enfants les plus craintifs qu'ils auront accès à la parole sans moquerie. Les voici :

- Chacun a droit à la parole.
- On doit essayer d'expliquer ce que l'on veut dire, l'argumenter.
- On ne se moque jamais.
- Celui qui a moins parlé peut obtenir la parole en priorité.

Pourquoi une structure récurrente ?

Cela permet à **l'animateur** de se familiariser avec les dimensions successives d'un travail d'échanges philosophiques avec de jeunes enfants.

Pour **les enfants**, dont les plus en difficulté, cela offre des points de repère, un cadre assuré à partir duquel les risques intellectuels de l'examen d'une problématique avec les autres (donner son avis, faire des hypothèses, proposer des réponses, etc.) seront plus facilement accessibles.

Le cadrage de l'activité

Ce temps de cadrage permet de rappeler la nature de l'activité et les conditions de l'échange, ses règles. L'animateur débute donc chaque séance de la façon suivante : *« Pour commencer cette activité, il faut se souvenir de ce que l'on y fait. Nous allons donc rapidement le dire (ou le rappeler). »*

« Pourquoi sommes-nous ensemble en ce moment ? » Par exemple : faire de la philosophie, penser, réfléchir.

« Qu'allons-nous faire ? En quoi cette activité consiste-t-elle ? » Par exemple : observer l'affiche, la décrire, dire ce à quoi elle nous fait penser, s'interroger sur la question qui est posée.

« Quel est mon rôle pour vous y aider ? » Par exemple : « Tu nous poses des questions, tu demandes des précisions, tu rappelles ce qu'on a dit. »

« Quelles règles allons-nous suivre durant nos échanges ? » L'animateur s'assure que les règles indiquées ci-dessus sont citées, et anime la discussion si d'autres propositions sont faites. Par exemple : « Ne pas se couper la parole : est-ce une de nos règles de discussion ? Est-ce tout de même important, même si ce n'est pas une de nos règles ? »

« En général, comment procédons-nous quand nous échangeons ? » Par exemple : « On prend le temps de réfléchir, quelqu'un distribue la parole, etc. »

